

Compte rendu Viazac dix neuf mars deux mille vingt deux

Nous sommes partis à cinq dans ce gouffre : **Céline** , **Célie**, **Léo Pascal** et **Vincent** .

Léo est un nouveau adhérent, qui a équipé quasi toutes les cordes, jusqu'au fond (deux cent quarante mètres) aidé par **Céline** et supervisé par **Vincent**.

L'entrée se présente comme un grand trou assez direct, nous nous attachons donc à un arbre.

Quelques difficultés dès le début ; une vire assez complexe et quelques fractios.

Nous avons croiser la route d'un autre club du lot qui faisaient la remontée, ils étaient couverts de boue et nous avons discuté un moment.

Nous avons eu l'occasion de voir des stalactites et stalagmites impressionnantes, ainsi que des chauve souris cachées dans des draperies.

Après la traversée du pont de singe, nous nous sommes arrêtés pour manger et nous avons par l'occasion fêté l'anniversaire de **Célie** (seize ans), avec gâteau et bougie, le tout à cent mètres sous terre.

Nous avons après entamé la deuxième partie, avec une descente mi-horizontale.

Le terrain était extrêmement boueux, et nous glissions tout le temps.

Léo a continué d'équiper jusqu'au bout.

Arrivés en bas, à moins deux cent quarante mètres , nous sommes allés jusqu'au lac, ou un bateau gonflable nous attendait. Nous avons donc fait la traversée du lac avec ce bateau : l'eau était très claire et très bleue.

La remontée de la première partie fut assez complexe à cause de la boue. C'est **Pascal** qui se chargeait du déséquipement et qui à remonté la corde de deux cent-mètres.

La remontée du puits de la boue a duré environ deux heures et demies, la boue compliquait tous nos gestes et bloquait notre équipement.

Arrivés au pont de singe, nous avons refait une pause, et certains en ont profité pour faire une sieste.

La remontée de la deuxième partie fut un peu plus rapide, le déséquipement un peu compliqué vu les efforts fournies et le nombre de fractios etc. Mais avec l'aide de **Vincent**, nous avons pu remonter malgré tout.

Nous sommes donc sortis à quatre heure du matin du gouffre, couverts de boue et exténués. Notre équipement aussi était aussi couvert de boue.

Arrivés au gîte, nous avons préparé à manger et fait le bilan : Nous sommes arrivés au bout de ce que l'on voulait faire, nous avons réussi à faire le gouffre le plus compliqué et le plus long du Lot, et l'équipement et le déséquipement à été très bien fait.

Ensuite nous avons mangé et nous nous sommes couchés à six heures du matin.

Le lendemain, nous nous sommes reposé et nous avons lavé les codes et l'équipement avant de repartir.

Célie.

